

**Compte rendu de la séance académique du  
mardi 6 Janvier 2026**

par Robert BOIVIN  
*Secrétaire général de la classe des sciences*

La présidente sortante, Nathalie Fournier ouvre la séance solennelle à 14 h 30, séance consacrée pour l'essentiel au bilan de l'activité académique pour 2025 et à la transmission de la présidence à Christian Gaillard.

Après avoir présenté ses vœux à l'assistance, Nathalie Fournier présente les excuses de différentes personnalités institutionnelles ainsi que de différents directeurs d'établissements :

Madame Fabienne Buccio, préfète de région.

Monsieur Grégory Doucet, maire de Lyon.

Madame Audrey Henocque, première adjointe à la mairie de Lyon.

Monsieur Thomas Rudigoz, député du Rhône et conseiller à la métropole de Lyon.

Monsieur Fabien Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Madame Sophie Rotkoff, vice-présidente Région Auvergne-Rhône-Alpes, Culture et Patrimoine.

Monsieur Bruno Lina, président de l'université Lyon1.

Madame Isabelle von Bultzingloewen présidente de l'université Lyon2.

Monsieur Gilles Bonnet, président de l'université Lyon3.

Monsieur Gregory Woimbe, recteur de l'université catholique.

Monsieur Pascal Ray, directeur de l'école centrale de Lyon.

Monsieur Frédéric Fotiadu, directeur de l'INSA de Lyon.

Madame Mireille Bossy, directrice générale de VetAgro Sup.

Madame Sylvie Ramond, directrice du musée des Beaux Arts.

Monsieur Philippe Sire, directeur du conservatoire à rayonnement régional de Lyon.

Elle salue les personnalités présentes :

Monsieur Louis Faivre d'Arcier, directeur des Archives municipales.

Monsieur Philippe-Henri Carry, adjoint à la maire du 5<sup>e</sup> arrondissement, Patrimoine et mémoires.

Elle présente enfin les excuses de nos confrères : Christian Bange, Georges Barale, Christian Dumas, Jacques Fayette, Jacques Hochmann, Jean-Marie Lafont, Philippe Lebreton.

Elle présente l'ouvrage publié pour le cinquantenaire de la Maison de l'Orient « 50 histoires mondiales de la MOM ».

Elle présente ensuite le bilan d'activité de notre compagnie en commençant par remercier tous ceux qui ont contribué à faire vivre l'Académie. Elle rappelle les disparitions d'un certain nombre d'académiciens et l'élection de nouveaux membres ; elle retrace ensuite la vie institutionnelle de l'Académie (notamment la révision des statuts), la vie scientifique et littéraire (avec une mention particulière pour la poésie), les visites organisées pour les académiciens, les séances de prix, le

patrimoine, les partenariats de notre académie notamment avec les autres académies et sociétés savantes.

Nathalie Fournier achève son propos par une transmission versifiée des attributs de la présidence (clochette et pupitre) au nouveau président Christian Gaillard sous les applaudissements nourris de l'assistance.

*C'est ainsi que Nathalie Fournier, avec élégance  
Transmet à Christian Gaillard la présidence.  
Dorénavant c'est un président scientifique  
Qui conduira nos séances académiques !*

Christian Gaillard prend alors la parole pour remercier Nathalie Fournier pour sa présidence décontractée mais néanmoins très efficace. Il lui remet la médaille de l'Académie. Le président adresse les remerciements d'usage à l'assistance et à ses confrères qui l'ont élu. Il se présente rapidement : géologue, ancien professeur de l'université Claude Bernard Lyon1 ; son activité de recherche a concerné la paléo-écologie.

Il annonce plusieurs événements :

- l'exposition « Êtretat par delà les falaises » au Musée des Beaux Arts de Lyon avec une visite organisée pour les académiciens le mercredi 28 janvier à 11 h 00.
- réunion du Bureau de l'Académie le mardi 20 janvier.

Il aborde enfin sa communication inaugurale ayant pour titre :

### **« Secrets des traces fossiles ».**

À côté de l'étude des fossiles qui sont représentés par les restes d'organismes ayant vécu sur terre (fragments végétaux, coquilles, os, dents), il existe des traces fossiles telles que les terriers, les traces de pas qui, bien que connues depuis longtemps, n'ont été étudiées sérieusement que depuis quelques décennies. Cette branche de recherche appelée paléoichnologie permet notamment la reconstitution des paléo-environnements. Les traces fossiles sont intéressantes car étant engendrées dans le sédiment qui les renferme, elles sont restées en place contrairement aux fossiles qui ont souvent été transportés post-mortem lors de différents événements géologiques. Les traces fossiles renseignent aussi sur l'activité et le comportement des organismes disparus (déplacement, nutrition...).

Ces traces fossiles peuvent être soit des bioturbations (déformations des structures de dépôt), soit des créations de nouvelles structures (terriers, déjections, pontes). Du point de vue taxonomique, ces traces sont identifiées sous forme d'ichnogenres et d'ichnoespèces.

Un des intérêts de ces traces fossiles est de fournir des renseignements précis sur la locomotion, l'habitat ou la nutrition des fossiles qui les ont engendrés comme cela a été fort bien illustré par les nombreuses diapositives commentées par Christian Gaillard.

Celui-ci achève son exposé en commentant l'étude de traces fossiles de terriers en parallèle avec les fossiles remontant à 400 millions d'années à 2500 m d'altitude en Bolivie.

Pour conclure, l'orateur fait un parallèle entre les traces de dinosaures à Cerin dans l'Ain et les empreintes des pas des astronautes sur la lune.

Après une salve d'applaudissements mérités, Christian Gaillard ouvre la :

### **Discussion académique :**

**Question de notre confrère Yves Boucaud-Maître :** j'ai lu un article dans lequel on parle de traces très très anciennes dans des lacs africains ; a-t-on plus de renseignements aujourd'hui ?

Réponse : en réalité ici, ce ne sont pas des traces fossiles au sens strict ; il s'agit en réalité de véritables fossiles d'organismes très primitifs.

**Question de notre confrère Laurent Thirouin :** à propos de la taxonomie des traces fossiles : j'ai compris que les trois traces de terriers en « U » qui nous ont été présentées proviennent de trois organismes différents et toutefois portent le même nom. Est-ce exact ?

Réponse : oui, c'est l'ambiguïté de cette ichnotaxonomie ; à part de très rares exceptions on ne saura jamais quel est l'auteur de ces traces.

**Question de notre confrère Michel Lagarde :** dans la mesure où ces traces successives proviennent d'organismes qui ont séjourné, peut-on imaginer trouver des traces spécifiques d'ADN ?

Réponse : on n'a pas encore de réponse à cette question mais on peut toujours espérer des progrès qui le permettront.

**Question d'un participant :** Quel est l'arbre fossilisé le plus ancien et de quand datent ces arbres ?

Réponse : tout dépend de ce qu'on appelle « arbre ». Les arbres tels que nous les concevons sont des angiospermes apparus au secondaire ; avant, il s'agissait de fougères arborescentes.

**Question d'un participant :** un temps très long a un effet physique sur la nature ; l'influence actuelle de l'homme sur la nature laissera-t-elle des traces dans le temps long ?

Réponse : sans aucun doute ; de nombreux scientifiques pensent que l'homme a une influence très nette sur l'évolution de notre planète. Le problème est de savoir quel est le ratio entre l'influence de l'homme et l'évolution naturelle de notre terre.

**Question de notre confrère Dominique Gonnet :** comment l'oursin arrive-t-il à faire sa colonne d'aération ?

Réponse : la réponse vous sera donnée dans quelques semaines par Bruno David qui est un spécialiste des oursins irréguliers.

**Question d'un participant :** la fonte du permafrost va-t-elle amener des découvertes importantes ?

Réponse : pour un géologue, le permafrost c'est hier ! Oui, on a découvert des ossements de mammoth et on va sûrement faire d'autres découvertes intéressantes.

Le président lève la séance à 16 h 00.